



Congrès de Tunis 2021

Enquête de satisfaction auprès des congressistes

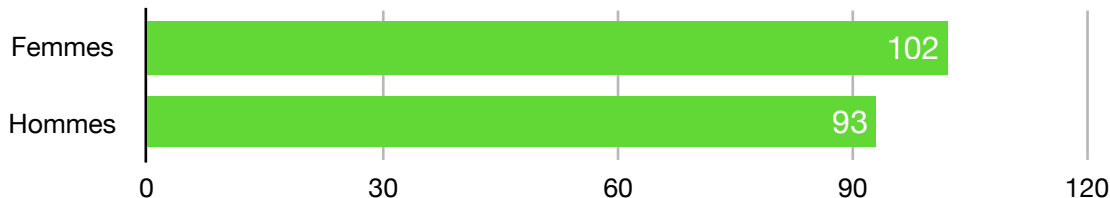
Jean-Yves Le Talec, secrétaire général en charge de la vie associative

L'enquête de satisfaction adressée aux personnes inscrites sur le site du Congrès a été diffusée en ligne, sur la plateforme Framafoms, **du 16 décembre 2021 au 23 janvier 2022**.

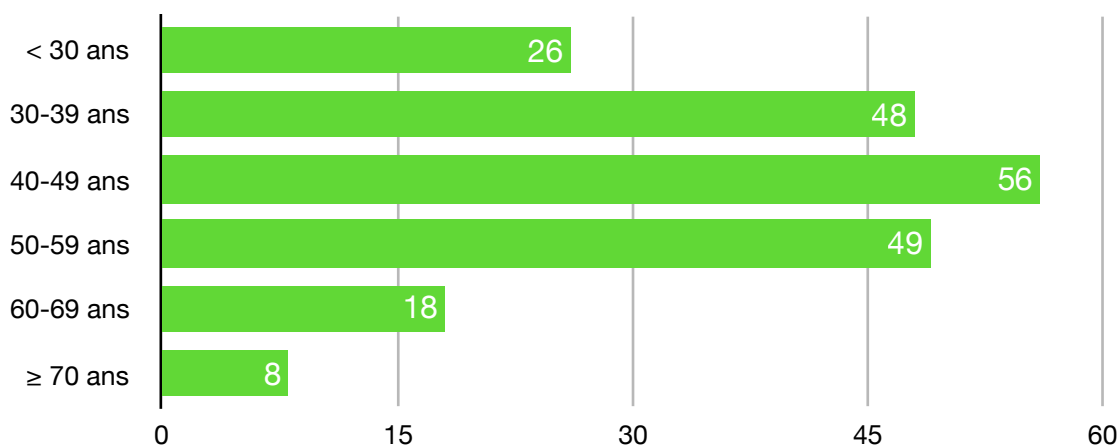
Le taux de participation est de 14 % : 208 réponses ont été reçues pour 1 491 sollicitations. En considérant que 91 % des répondant-e-s, ont présenté une communication, le taux de participation sur cette base serait de 25 % (190/764).

1. Profil des répondant-e-s

1.1. Sexe (n=195)



1.2. Tranches d'âges (n=205)



1.3. Pays d'exercice (n=208)

Afrique centrale et de l'Ouest 45

Bénin 7, Côte d'Ivoire 17, Guinée 1, Sénégal 5, Togo 1
Cameroun 12, Gabon 1

Amériques 15

Argentine 1, Canada 11, Mexique 3

Europe de l'Ouest, centrale et orientale 116

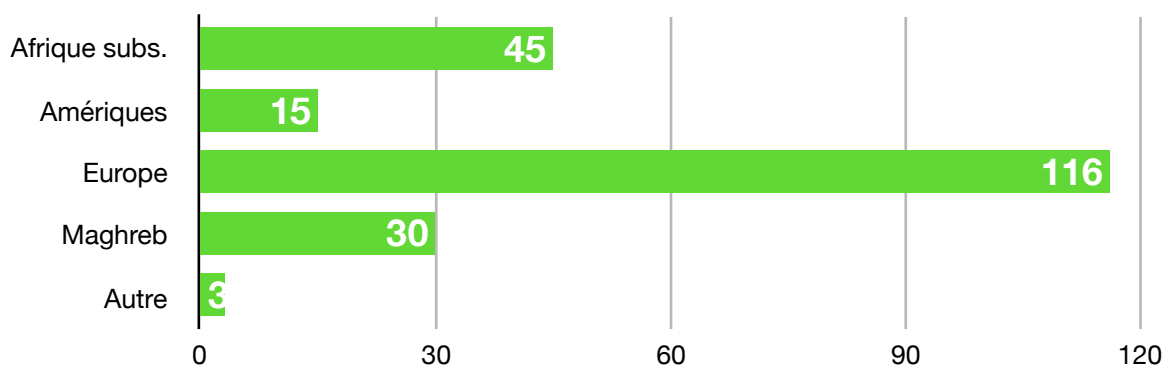
Belgique 11, Espagne 2, France 84, Grèce 1, Italie 3, Luxembourg 1, Suisse 6
Bulgarie 1, Roumanie 4, Russie 1, Turquie 2

Maghreb 30

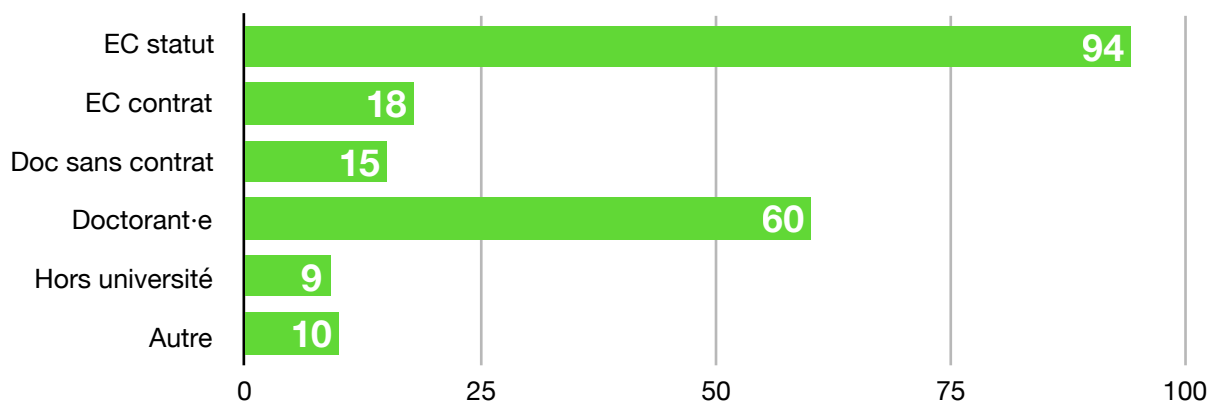
Algérie 8, Libye 1, Maroc 13, Tunisie 8

Autres 3

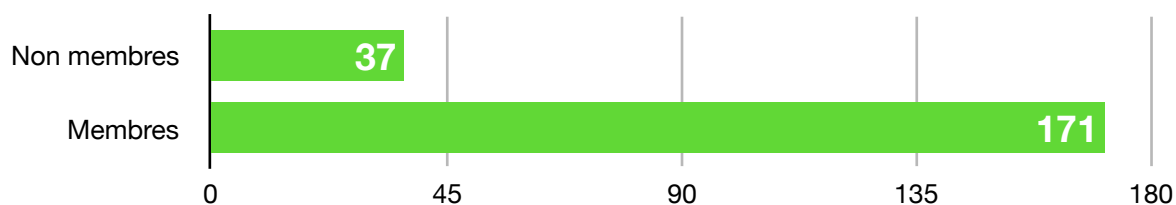
Kazakhstan 1, Madagascar 1, Ukraine 1



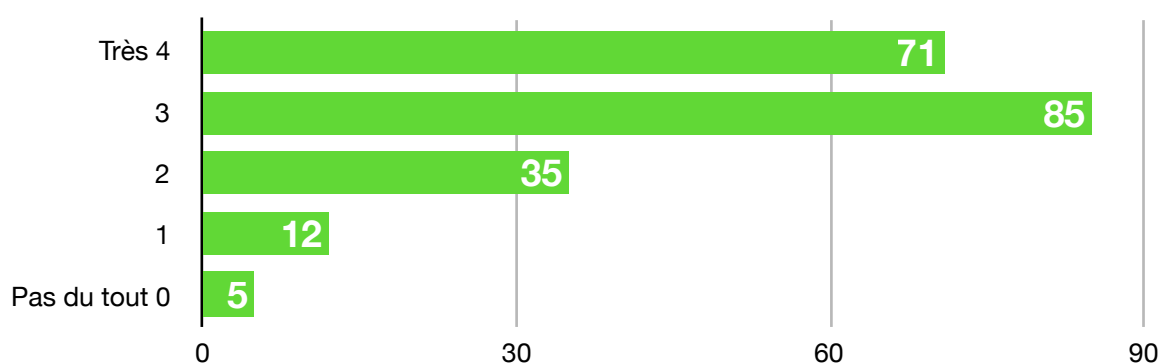
1.4. Catégorie professionnelle (n=206)



1.5. Adhésion AISLF (n=208)



2. Êtes-vous globalement satisfait-e du Congrès 2021 à distance ?



Commentaires :

Les trois quarts des répondant·e·s se montrent globalement très satisfait·e·s, ou presque (notes 3 et 4), ce qui se traduit dans leurs commentaires, par exemple : « Ma satisfaction est en fonction du contexte. J'ai trouvé que c'était très bien organisé et la décision de le maintenir par visio, extrêmement profitable » ; « Oui je trouve que c'est vraiment bien » ; « Le Congrès a été une bonne expérience pour moi » ; « Le congrès a été hyper dynamique et satisfaisant. » ; « L'événement fut satisfaisant à titre de Plan B... » ; « Hormis les difficultés liées à la connexion et au décalage horaire, le congrès de Tunis 2021 a été une très belle expérience scientifique et humaine ».

Plusieurs congressistes notent la qualité des échanges, malgré la distance : « Les échanges furent fructueux » ; « Échanges intéressant avec les communicants » ; « Les échanges même en ligne ont été bénéfiques ». D'autres sont plus circonspects et estiment que la distance a nui aux échanges : « Il est très difficile de suivre et aussi de participer à des débats à distance » ; « À distance la discussion qui suit les communications me semble plus difficile, plus hachée » ; « Les sessions étaient bien trop courtes et ne laissaient que peu de place au développement et à la discussion collective ».

Toutefois, une part des répondant·e·s regrette que le Congrès n'ait pas pu se tenir en présence, à Tunis. Pour certains, le distanciel n'était pas une bonne solution : « Le mode distanciel est loin d'apporter l'ensemble des éléments composant un congrès international » ; « Le distanciel ne peut remplacer un congrès en présentiel » ; « Autant annuler que de faire un congrès en distanciel. L'intérêt de ce type d'évènement est principalement les rencontres et autres » ; « Les congrès de cette taille à distance n'ont pas vraiment de sens... la discussion scientifique est rapide et on perd les échanges en présentiel et les discussions qui peuvent se dégager avec les autres collègues d'autres pays. Il aurait fallu le garder en présentiel, quitte à le faire un an après ».

L'inconvénient majeur signalé par les congressistes est le manque de convivialité, de sociabilité, d'échanges informels : « Nous avons perdu les moments de sociabilité, si importants » ; « L'organisation à distance amenuise complètement l'intérêt et ne permet pratiquement aucun contact avec les collègues » ; « Un regret : la crise sanitaire qui a rendu impossible toutes rencontres » ; « Rien ne remplace les interactions directes » ; « Les ateliers en Zoom sont peut-être pratiques, mais peu propice aux discussions et aux relations de sociabilité » ; « Ce n'est pas lié à l'organisation du congrès mais à la nature même du dispositif. L'ASLIF, c'est la rencontre avec les collègues et les discussions scientifiques en scène scientifique et dans sa coulisse ».

Quelques répondant·e·s ont également signalé leurs difficultés techniques, liées à la qualité des réseaux internet, notamment dans les pays du Sud, ce qui pouvait gêner le déroulement des sessions : « Des problèmes de réseaux liés à l'état d'avancement du système de communication et de télécommunication n'ont permis à nous autres du Sud de communiquer... » ; « D'énormes contraintes à distance. Pas d'internet viable dans mon pays » ; « La connexion n'était pas bonne au niveau de tous les participants. Ce qui ne

favorisait pas la réception de la communication » ; « Le plus délicat c'était la qualité de la connexion d'un intervenant : cela coupait toutes les 10 secondes ou bien on n'entendait pas ce qu'il disait. La modératrice a essayé de tenir la session mais ce fut véritablement une épreuve ».

Pour plusieurs congressistes, l'expérience virtuelle semble avoir été éprouvante : « La communication en ligne au sein des ateliers est pénible » ; « Les visioconférences étant fatigantes, je n'ai pu assister qu'aux sessions organisées par mon CR. J'ai constaté qu'en dehors des communicants, peu d'autres personnes ont participé » ; « Les longues sessions en distanciel et les conférences plénières préalablement enregistrées étaient très difficiles à suivre, le tout à l'écran créant une forte fatigue physique et mentale ».

Plusieurs commentaires pointent le manque de participation aux sessions, en dehors des collègues inscrit·e·s au programme : « Mis à part les communicants, il y avait absence totale de participants » ; « Contrairement à du présentiel, les participant·e·s ne venaient qu'à leur session et portaient aussi leur présentation faite, pas trop de discussion et ceux et celles qui restaient toute la journée n'ont finalement pas bénéficié des retours qu'ils et elles pouvaient espérer d'un congrès comme celui-ci. La distance est un gros frein pour les jeunes chercheur·e·s, à ne pas rééditer » ; « La possibilité de discuter avec d'autres personnes partageant les mêmes intérêts scientifiques a été intéressante mais j'ai trouvé qu'il n'y a pas eu beaucoup de participants en dehors des personnes qui ont fait une intervention ».

Pour finir, quelques commentaires choisis :

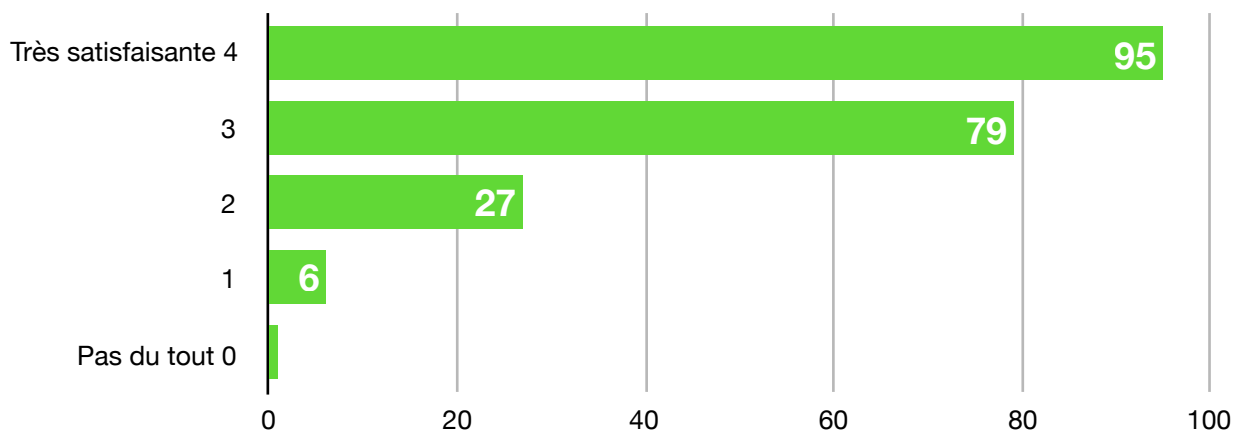
Ma première participation a buté sur la crise sanitaire, donc je n'ai pas pu voyager pour rencontrer le monde et communiquer sur place, ce qui m'empêche d'avoir une complète satisfaction. Par ailleurs, je pense que le comité d'organisation a bien géré la situation de crise. Il a souvent communiqué avec précision, ce qui me permet d'en être quelque peu satisfait.

Il manquait à peu près tout ce qui fait le « sel » d'un Congrès habituel... L'organisation asynchrone (combinée à ma disponibilité limitée pendant la semaine du Congrès) a rendu la participation (même virtuelle) aux séances plénières et aux séances des CR & GT autres que le mien... à peu près impossible. Ces choix n'ont pas du être faciles à prendre et je suis certaine que vous avez fait au mieux.

Je pense que l'option en ligne était la meilleure et un voyage à Tunis n'aurait pas été la meilleure idée. C'est pourquoi je suis satisfait de la manière dont les travaux sont réalisés !

Malgré le contexte, l'organisation a tenu ses promesses et le congrès s'est déroulé sans accroc, bravo !

2. Comment évaluez-vous l'intérêt scientifique global du Congrès ?



Commentaires

Huit congressistes sur dix sont satisfait·e·s ou très satisfait·e·s sur le plan scientifique : « Très bonnes thématiques, les débats étaient assez édifiants et très instructifs » ; « Les sujets dans leur globalité en rapport avec le thème central ont été très instructifs » ; « Les différentes problématiques abordées sont d'intérêt pertinent » ; « [Le Congrès] a donné lieu à des échanges interdisciplinaires et des croisements de points de vue par rapport à la thématique retenue, sans compter les rencontres exceptionnelles » ; « Sujets et thématiques au cœur des intérêts de la sociologie ».

Plusieurs commentaires regrettent toutefois les limites de l'organisation à distance :

Je n'ai rien pu voir, à part les séances du CR où j'ai communiqué. Cela n'est qu'en partie un effet de l'organisation asynchrone et de la complexité des connections aux différentes séances des CR & GT (un lien par séance : très, très compliqué à gérer, sauf si on n'a que cela à faire de son temps, ce qui n'est pas le cas quand on n'est pas « ailleurs ».... justement).

Seuls deux ou trois personnes figuraient parmi les participants de certaines sessions, ne permettant ainsi pratiquement aucun échange.

J'ai entendu quelques très bons exposés. La plupart des participants se sont cependant limités à leur panel. L'absence de panel pour les sessions plénière est regrettable. Un panel via Zoom est bien meilleur qu'une série de vidéos enregistrées.

Compte tenu du distanciel, je n'ai que très peu assisté aux différentes présentations.

Plusieurs autres soulignent l'intérêt d'avoir maintenu le Congrès.

Rencontrer ses pairs dans les champs de recherches spécifiques est une occasion intéressante pour un doctorant.

Il a été mieux de le faire tout de même pour garder nos dynamiques de recherche.

En règle général le congrès AISLF c'est très stimulant intellectuellement et durant une période aussi difficile ça l'est encore davantage.

Cela a permis de booster un tant soit peu mes activités de recherches car, cela fait bientôt un an que je ne suis sorti de mon pays pour des colloques, séminaires etc., Le fait de communiquer à ce congrès m'a permis d'avoir quelques attestations scientifiques à l'international sans toutefois me déplacer.

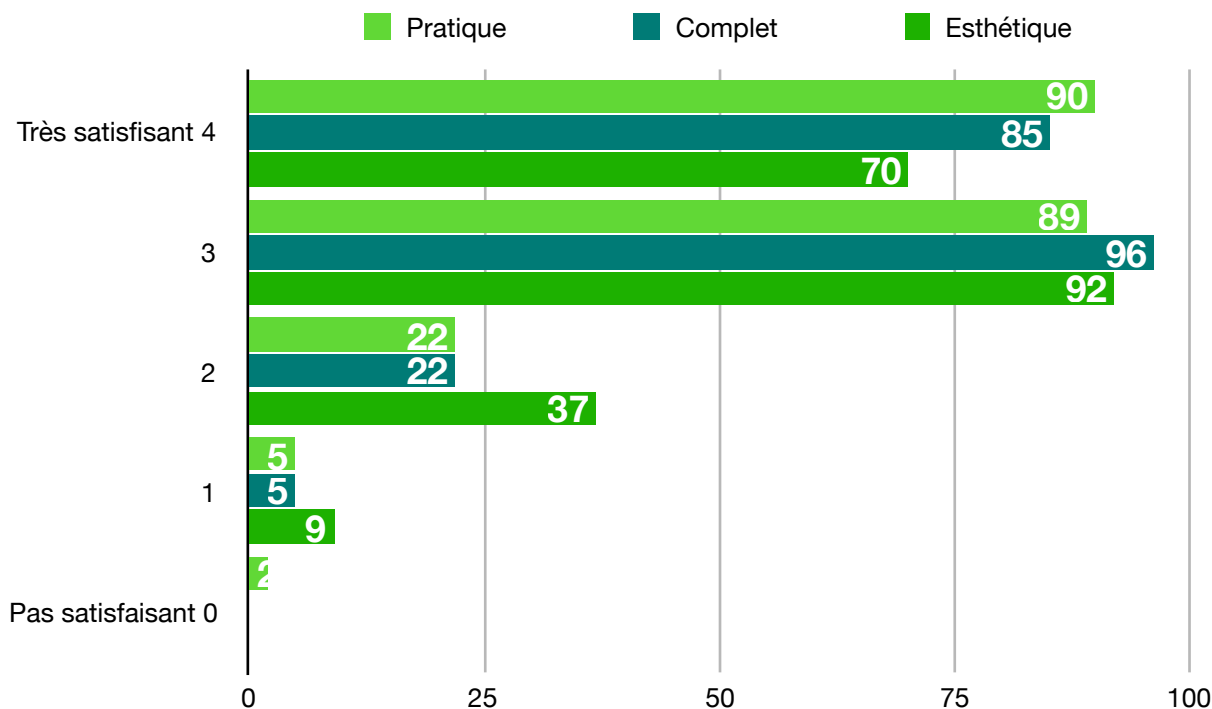
Le fait que les séances plénières soient disponibles sur le long terme est une très bonne idée (d'autant plus avec les décalages horaires d'un réseau international) mais cela m'a poussée à reporter le visionnage, et je ne suis pas encore revenue dessus. Difficile donc de juger de l'intérêt scientifique global du congrès mais merci pour le rappel via ce questionnaire.

3. Comment avez-vous apprécié le site internet du Congrès ?

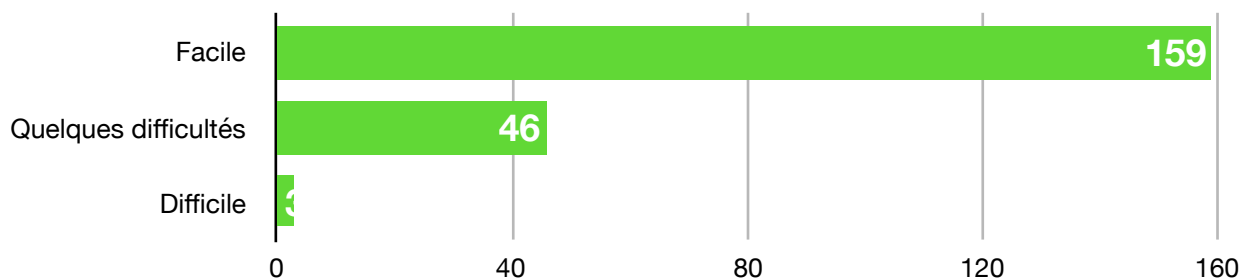
Commentaires

Globalement, huit congressistes sur dix sont satisfait·e·s ou très satisfait·e·s, ce que reflète la plupart des commentaires : « Toutes les informations étaient relayées dans le temps et les préoccupations ont eu des réponses satisfaisantes » ; « Bravà ! » ; « Un travail de professionnels ».

Outre les soucis de connexion, quelques observations suggèrent des améliorations : « Les communications plénières étaient peu visibles » ; « Parfois les fonctionnalités ont manqué d'ergonomie ».



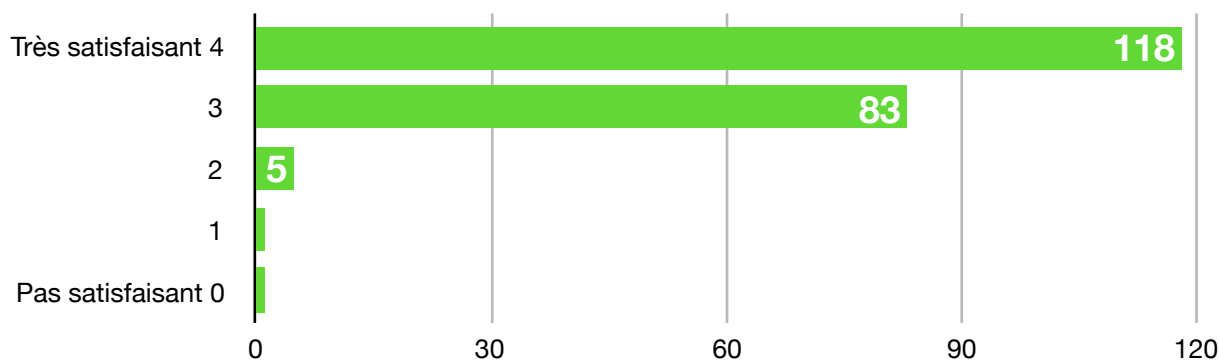
4. Quelle a été votre expérience des « espaces personnels Congrès » ?



Commentaires

Aucun problème pour trois quarts des congressistes. Les principales difficultés sont liées à la qualité des réseaux internet : « Les problèmes rencontrés ne sont pas imputables à l'Association, mais au système de mon pays » ; « Tout s'est bien passé hormis la qualité du débit internet très mauvaise en Algérie » ; « La connexion nous jouait parfois de sale tours ».

5. Comment évaluez-vous les informations reçues par courriel sur le Congrès ?



Commentaires

Plus de 95 % de congressistes satisfait·e·s ou très satisfait·e·s des informations reçues sur le Congrès :

La communication a été à la hauteur de l'événement. Malgré les différences de mise à dispositions des informations en lien avec les CR, les participants ont été informés au jour le jour. Félicitations.

Les choses étaient clairement présentées, les infos étaient disponibles.

L'équipe du secrétariat du Congrès est vraiment rompue à la tâche.

Diffusion des messages de manière instantanées afin que tous les participant(e)s soient au même niveau d'information.

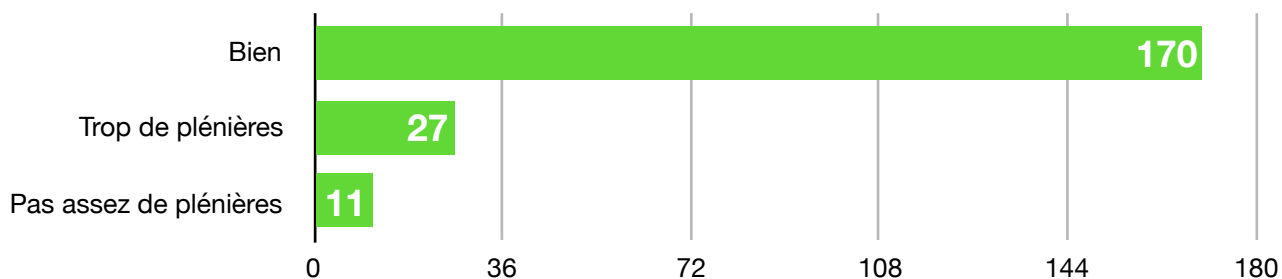
Informations claires et précises (mais un peu compliquées par moments).

Le travail fait est important et très satisfaisant.

Seul inconvénient des envois en nombre, les messages ont parfois été classés comme étant indésirables : « Je recevais souvent les mails de l'AISLF dans mes spams. Je ne sais pas à quoi c'est lié » ; « Il y a des messages que d'autres participants m'ont dit avoir reçu que moi, je n'avais pas reçu dans ma boîte »

6. Programme général

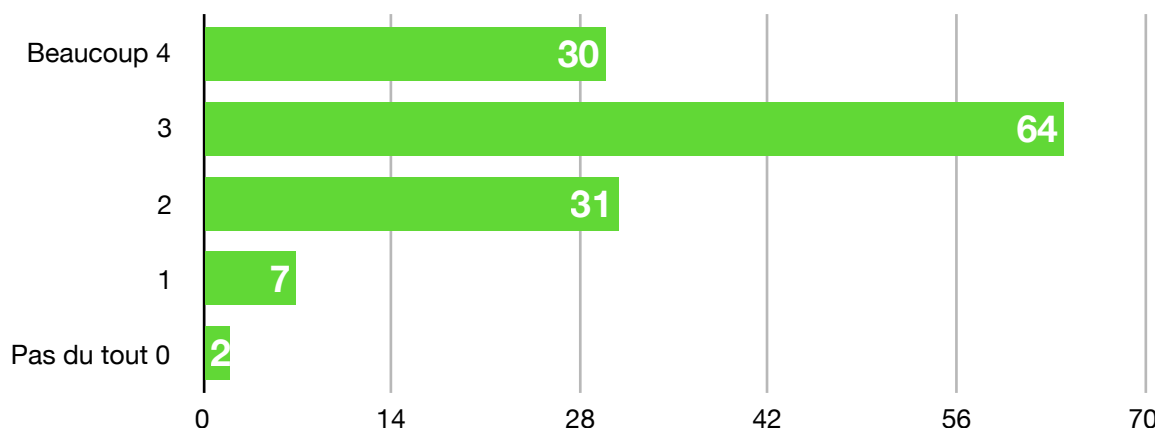
6.1. Comment avez-vous apprécié le programme général ?



6.2. Avez-vous visionné une ou plusieurs plénières ?

Au moins une : 134 / Aucune : 74

6.3. Avez-vous apprécié ce mode de présentation ? (n=134)



Commentaires

Deux tiers des répondant·e·s ont visionné au moins une plénière, avec un degré d'insatisfaction de 40 % (notes 0, 1 ou 2).

Plusieurs congressistes regrettent le choix de l'enregistrement vidéo, plutôt qu'une visioconférence permettant d'interagir avec le ou la conférencière.

Les enregistrements vidéos ne permettent aucun échange, ni entre les intervenants, ni avec le public. Même un panel virtuel sur Zoom vaut bien mieux qu'une vidéo enregistrée, pour laquelle le congrès n'apporte aucune plus-value.

L'absence d'échanges avec la salle virtuelle est préjudiciable à une présentation scientifique.

D'autres commentaires soulignent une « fatigue » de la « visio », combinée au manque de temps à consacrer aux plénières.

La motivation à suivre des plénières durant une semaine sur écran n'est pas des plus importantes, après avoir passé plusieurs mois en visio. Cela ne remplace aucunement des échanges en direct, durant les moments formels autant qu'informels. Particulièrement en début de carrière pour des doctorants qui n'ont pas pu profiter des réseaux jusqu'à présent.

Mais j'aurais voulu assister à au moins TROIS, mais en raison de la visio, je n'ai pas pu.

Le tout vidéo est difficile en termes de concentration, il n'en reste pas moins qu'au regard des conditions sanitaires, c'était appréciable de pouvoir malgré tout suivre les présentations.

Bon programme mais toujours très difficile de s'engager dans un format en distanciel.

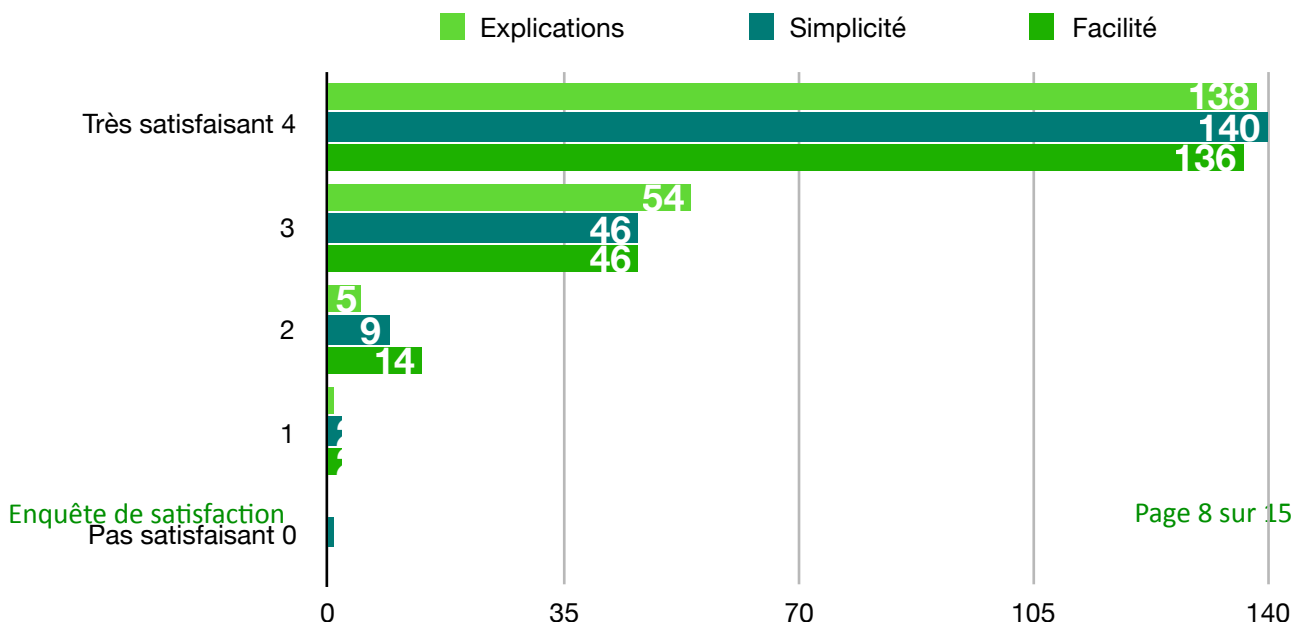
Programme de la session du CR que je co-anime trop dense laissant peu de souplesse pour se plonger dans les plénières lors d'une période très chargée pour nous toutes et tous.

7. Communications

7.1. Avez-vous proposé au moins une communication en tant qu'auteur·e principal·e dans un CR, un GT ou un GTE ?

Oui : 198 / Non : 10

7.2. Comment avez-vous apprécié le dépôt des propositions de communication ?



Commentaires

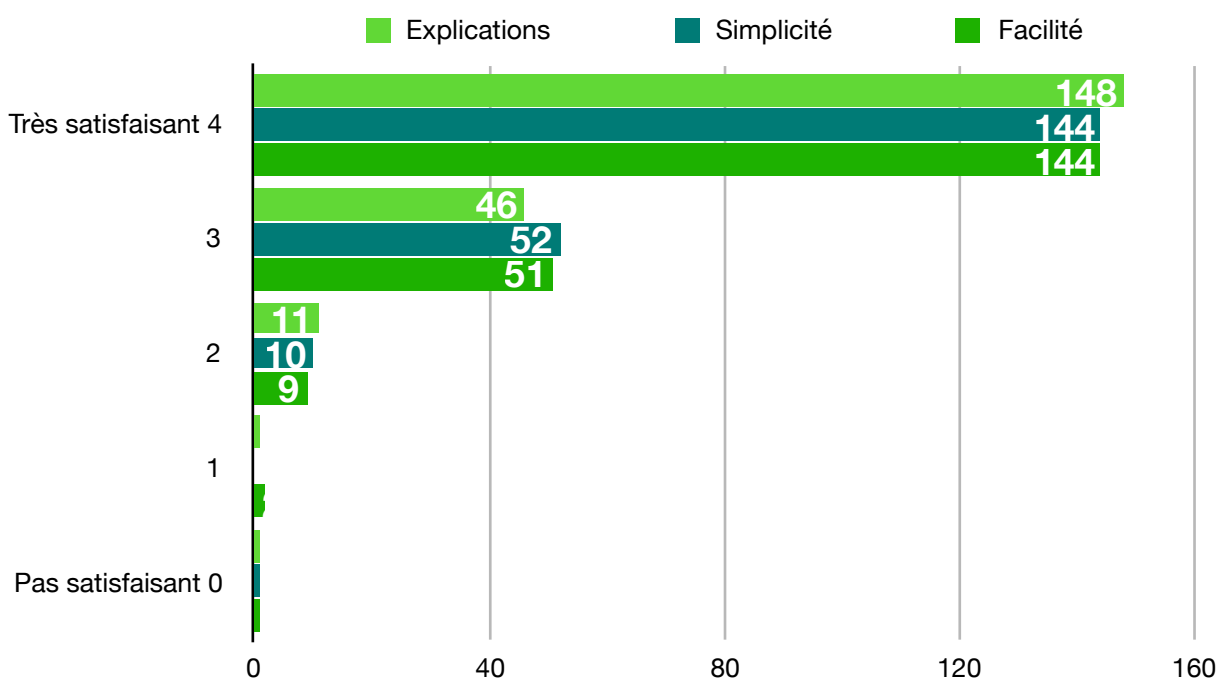
Près de 90 % des répondant·e·s se montrent satisfait·e·s ou très satisfait·e·s du dispositif de suivi des communications : « Les explications étaient claires, il y avait une volonté de bien faire malgré la distance, de sorte que celle-ci n'empêche pas le bon déroulement du congrès déjà perturbé par la crise sanitaire » ; « Parfait » ; « Impeccable ».

8. Inscriptions

8.1. Lors de l'inscription avez-vous confirmée au moins une communication acceptée par un CR, un GT ou un GTE ?

Oui : 202 / Non : 6

8.2. Comment avez-vous apprécié la procédure d'inscription et de confirmation des communications ?



8.3. Vous-même qu'avez-vous fait en tant qu'auteur·e principal·e ?

| | |
|--|-----|
| J'avais une seule communication acceptée, je l'ai confirmée | 119 |
| J'avais deux communications acceptées, je les ai confirmées toutes les deux | 57 |
| J'avais deux communications acceptées, je n'en ai confirmé qu'une seule | 18 |
| Je n'ai confirmé aucune communication | 6 |
| Je n'ai pas pu confirmer une communication, car le groupe ne s'est pas réuni | 2 |
| J'étais seulement co-auteur·e, je n'ai pas eu à faire de confirmation | 5 |

8.4. Avez-vous présenté au moins une communication programmée dans un CR, un GT ou un GTE ?

Oui : 190 / Non : 18

Commentaires

La très grande majorité des répondant·e·s a confirmé et présenté au moins une communication dans les sessions spécialisées du Congrès. Pour différentes raisons, notamment liées au programme et aux dates des sessions, certain·e·s congressistes ont renoncé à l'une de leurs deux communications.

La charge de travail était telle pour l'organisation et la participation à ce congrès que je n'ai pu faire les deux communications qui avaient été acceptées.

Raison personnelles : j'étais déjà acceptée, mais je n'ai pas pu déposer mon exposé.

Les deux communications ont été présentées lors du congrès. Une présentée par moi-même et l'autre par le co-auteur.

La deuxième communication a été déplacée par le CR début septembre et je ne pouvais plus y participer à ce moment là.

Je n'ai pas eu le courage de maintenir les deux communications avec le format en ligne.

Une en présentation et l'autre en publication.

9. Programme et sessions

9.1. Programme des communications

| | |
|---|-----|
| Le programme proposé me convenait | 157 |
| Le programme proposé ne me convenait pas mais je me suis adapté·e | 29 |
| Le programme proposé ne me convenait pas et j'ai demandé de le modifier | 4 |

Commentaires

Bien que jugé satisfaisant à 75 %, les programmes posaient parfois des problèmes d'horaires et de chevauchement, qui ont été résolus dans la mesure du possible. De ce fait, certaines sessions ont été peu fréquentées.

Programmé au milieu de la journée de travail.

Il y avait des communications qui étaient programmées à des heures où j'étais en cours.

Nous avons un problème de décalage horaire qui a dû être pris en compte pour suivre le congrès dans sa totalité.

Je regrette d'avoir changé de groupe la veille sans avoir pu informer les intervenants dans le groupe où j'étais préalablement attendu et n'avoir pu assister à la communication de ce groupe.

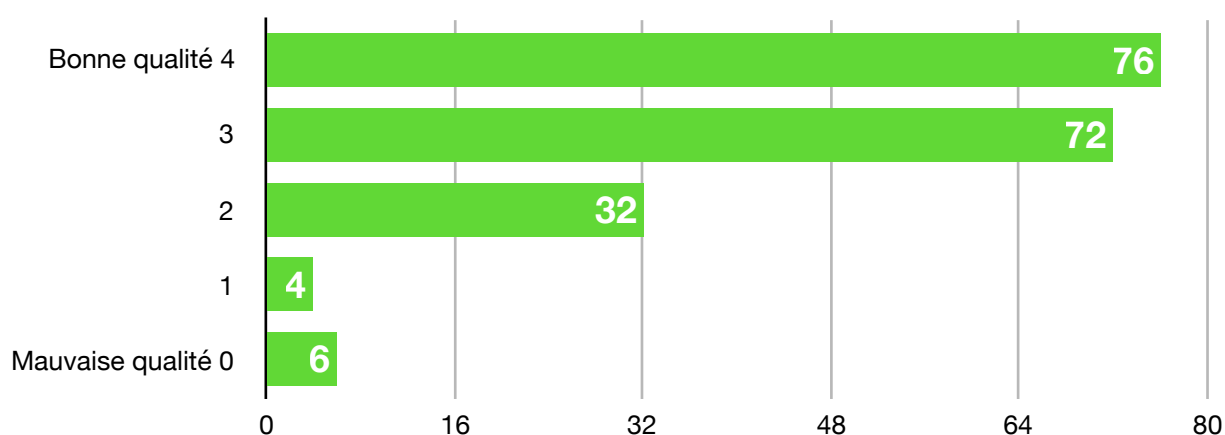
Mes deux communications ont été programmées dans le même GT à la même heure.

Le programme éclate trop les intervenants. Comme beaucoup de personnes programmées ne participent pas, on s'est retrouvé à 4 ou 5 dont la moitié qui se connaissent très bien, où est l'intérêt ?

Je revenais de voyage, de mon terrain d'enquête quelques jours plus tôt, j'étais alors très fatigué. Je l'ai expliqué au responsable du CR.

Je souligne la capacité des organisateurs à modifier le programme.

9.2. Comment évaluez-vous la qualité de la connexion à distance ?



Commentaires

Si dans l'ensemble les connexions internet ont été de bonne qualité, plusieurs répondant·e·s signalent des difficultés techniques, notamment dans les pays du Sud.

La qualité de la connexion à l'écoute n'est pas remise en cause mais il faut noter des problèmes de réseaux liés à certains pays qui ont entraîné des interruptions de communication.

J'ai découvert que ma connexion était très mauvaise. On a dû m'interrompre une dizaine de fois car le son disparaissait brusquement. Le résultat est que ma communication a été inaudible.

Très mauvaise côté algérien.

La connexion à distance de la Côte d'Ivoire n'est pas très stable.

9.3. Comment avez-vous apprécié le déroulement des sessions à distance ?

| | |
|---|-----|
| Le programme et la durée des sessions ont été respectés | 151 |
| Le temps pour communiquer était trop court | 34 |
| Le temps de discussion était trop court | 41 |
| Je n'ai pas eu le temps de présenter ma communication | 10 |

Commentaires

Si pour 60 % des répondant·e·s les sessions se sont bien déroulées, 40 % ont rencontré divers problèmes.

Le temps de discussion a été fonction, dans certains cas, de l'intérêt qu'à suscité le sujet. De ce fait le temps de discussion des communications n'a pas été forcément identique.

Le programme a été modifié et un nouvel intervenant introduit devant moi sans me prévenir...

Ai eu le temps de présenter l'introduction du sujet mais pas le fond : problème de réseau.

Le décalage horaire, les problèmes de connexion de certains participants et les intrusions lors des sessions ont complexifié le bon déroulement des séances...

Ce n'est pas une question de temps mais une question de qualité des échanges en fonction du trop peu de personnes présentes.

10. Votre expérience de ce Congrès à distance

10.1. Quels sont selon vous les avantages et les inconvénients de ce Congrès à distance ?

Les avantages les plus souvent cités sont le gain de temps, l'économie de dépenses, la commodité et dans une certaine mesure, la simplicité.

L'inconvénient majeur, maintes fois avancé, est le manque de convivialité, de contacts humains, de discussions informelles, d'échanges au sein des réseaux de recherche.

Voici quelques exemples de messages postés par les répondant·e·s. Avantages et inconvénients d'un même commentaire sont en vis-à-vis.

| Avantages | Inconvénients |
|---|---|
| Pratique puisque on perd pas de temps et on reprend nos activités directement après. | Manque de contact direct donc manque de discussions informelles qui servent pour le réseau du chercheur. |
| Avantages certains en termes d'accessibilité | Mais rien ne remplace la présence effective avec ses avantages humains. |
| Gain de temps. | Mais manque de contacts autres que purement académiques, manque de dynamique dans les discussions du fait du format. |
| Économies en temps et en argent. | Manque de richesse des échanges. |
| Ça nous a permis de mener le congrès. | C'est toujours bizarre de mener ce genre d'événement à distance, on peut s'échapper à plusieurs sessions. |
| Le confort, la possibilité de participation d'un plus grand nombre de chercheurs. | L'absence de socialisation. |
| Il était facile de se connecter et de s'absenter. Les collègues ont fait beaucoup d'effort pour être conviviaux. | Mais il est toujours plus agréable de se rencontrer. |
| Les avantages évitent les risques de contamination, permet l'apprentissage d'outil de communication à distance donnant un espoir aux enseignements à distance. Les rendant également crédibles. | Les inconvénients pas d'opportunités de rencontre, d'échange direct. |
| L'avantage est de pouvoir participer même si on a pas les moyens financiers de se déplacer. | Mais c'est trop impersonnel, les communications sont vite oubliées car on a besoin de lier l'information à la personne, créer un réseau. Et pour être honnête j'aime aussi le voyage dans les congrès, ça donne l'impression d'être dans une parenthèse scientifique. |
| Évite le coût inhérent au déplacement, permet probablement d'avoir plus de participants | Les liens entre les participants hors de la plénière zoom sont plus difficile à mettre en œuvre notamment parce que les programmes des 1/2 journées étaient chargés. |
| Gain de temps... | Ne pas voir des collègues que j'apprécie ! |
| Bonne gestion à distance. | Manque la rencontre et l'échange avec les chercheurs. |
| Respect du calendrier. | Absence de contact humain. |
| Avantage d'avoir réussi le pari... | L'inconvénient de la distance. |

| | |
|---|---|
| | Tous les participants ne disposent pas d'une bonne connexion. On a un peu senti la fracture numérique entre le nord et le sud. |
| L'avantage : le congrès nous a permis un meilleur partage d'expérience et une rencontre avec des chercheurs au-delà des frontières. | Le seul problème que nous avons relevé est celui de la connexion à distance. |
| Je n'ai vu aucun avantage | Que des inconvénients : fatigue liée aux système vidéo, impossibilité de moments informels, exclusion de certains communicants en raison de problèmes de connexion. |
| L'avantage est l'absence de déplacement. Au niveau écologique, économique, et gain de temps, c'est intéressant. Nous avons pu entendre et discuter avec des collègues de pays qui habituellement ne peuvent pas se déplacer, notamment d'Afrique de l'Ouest. | Le désavantage est de ne pas rencontrer les collègues pendant les temps informels |
| Avantage: pouvoir interagir facilement avec les autres intervenants, une certaine impression de "proximité", avoir accès à la recherche sans l'effort du déplacement | manque du relationnel, du temps d'échange |
| En ligne, les avantages sont clairs: plus économique, plus sûr en raison du Covid. | Mais n'encourage pas à assister à toutes ou partie des communications. |
| | Inconvénients : Nous sommes restés centrés sur notre CR. |
| Beaucoup plus d'avantages... | que d'inconvénients. |
| La possibilité de participer à distance est précieuse | Le peu de participation et d'échange aux sessions des CR et GT : dommageable. |
| Pratique pour les doctorants africains ne bénéficiant pas de subventions. | |
| | Aucun avantage à faire un colloque à distance, mieux vaut l'annuler |
| Cette modalité était très pratique notamment à cause de la flexibilité. | |
| Possibilité que tout le monde a, de pouvoir participer pleinement aux travaux de son CR mais aussi à ceux des autres CR sans que la question des ressources financières soient mises en avant particulièrement pour les pays du Sud où l'entièreté des frais est supporté par les individus et non les institutions de référence. | Difficultés de positionnement des power point. L'autre inconvénient, c'est le manque de contact physique pour un réseautage plus dynamique. |
| Pas de voyage, peu d'empreinte carbone... | Pas de contacts directes, les moments d'échanges et de rencontres avec d'autres collègues... |
| Pouvoir interagir de n'importe où représente une grande simplicité, notamment financière, pour les doctorants précaires comme moi. | En revanche, l'absence d'échanges et de temps informels en a fait quelque chose de moins intéressant. |
| Aucun. | Manque d'engagement et peu de présence des participants, impossibilités de rencontres, faible niveau d'échange et communication désavantagée. |

| | |
|--|--|
| | Le résultat, selon moi, est assez décevant, malgré tout le travail fourni en amont par les organisateurs. L'intérêt du Congrès est de rencontrer les chercheurs et de poser les questions en face à face. |
| Il y a plus d'avantages que d'inconvénients. | Hormis l'absence de l'échange en présentiel qui n'est pas sans importance. |
| Le congrès a été faisable pour tous, notamment durant la période épidémiologique, les horaires ont été convenable, les interactions ont été fructueuses. | Le seul inconvénient: nous n'avons pas pu venir à Tunis. |
| L'organisation du congrès AISLF à distance était très réussie. | |
| Tenir le congrès malgré le contexte sanitaire. | Les discussions moins denses, moins subtiles. |
| Permet de mieux gérer et canaliser les interventions. | Défaut de la socialisation entre les sociologues. |
| Je vois uniquement que des avantages à cause de la pandémie dans le pays devant accueillir ce congrès. Donc le faire à distance est une décision salubre et judicieuse. | |
| | Manque de disponibilité pour le suivre en totalité en ligne, alors que sur place le temps est suspendu. |
| | Aucun avantage. Les colloque servent essentiellement la sociabilité, à distance, on picore, moi la première, je n'arrive pas à ne me consacrer qu'à cela et du coup, je ne suis pas dans le colloque. |
| Ça permet quand-même à chacun de participer à la session étant où il veut sans que ça ne chamboule les programmes respectifs des panélistes. Ça limite le coût de déplacement, contrairement à une session plénière en présentiel... | Le risque d'avoir une connexion internet instable et qui pourrait perturber la session plénière. Certains panélistes sont souvent distraits, se déconnectent souvent avant de revenir. Ce qui limite un peu la qualité des remarques et observations qu'il peut apporter à un papier. La communication à distance limite aussi le rapprochement entre chercheurs. On souhaite souvent rentrer en contact avec les chercheurs travaillant sur les mêmes sujets que nous, question de construire un réseau sur la question. D'autant plus qu'il n'est pas très poli de demander le contact d'un collègue en pleine session plénière. |
| Participation plus diversifiée, en termes d'origines géographiques et pas besoin de bloquer une semaine complète dans son agenda de l'été. | L'organisation asynchrone (plus que l'organisation à distance) a été vraiment problématique pour moi. Malgré tout, merci au comité d'organisation et au Bureau. |
| | La connexion internet et le décalage horaire. |
| Sessions très souples, facilite la participation (pas de déplacement). | Manque de contact, pas d'échanges "hors sessions", pas de convivialité. |
| La gratuité est le plus grand avantage. | L'absence de sociabilité et de contacts réels sont les plus grands inconvénients |
| Avantages: visibilité de tous les participants, tables rondes interactives. | Manque de relationnel. |

| | |
|--|---|
| | Empêche la curiosité pourtant nécessaire, plus que jamais, au travail sociologique. |
| Pas vraiment d'inconvénients. C'était une belle rencontre à distance avec les collègues et une façon de renouer avec la recherche scientifique à un moment où l'on perd vraiment le goût | |

10.2. Quels sont vos suggestions pour le prochain Congrès en 2024 ?

Les trois quarts des suggestions postées par les répondant·e·s (n=113/208) portent sur le mode d'organisation du Congrès 2024:

- la moitié des répondant·e·s (56/113) est en faveur d'un Congrès organisé en présentiel ;
- un quart des répondant·e·s (26/113) se prononce pour un mode hybride, en présence et à distance ;
- trois répondant·e·s souhaitent un Congrès à distance.

Pour le quart restant, les suggestions abordent d'autres thèmes :

- Trois répondant·e·s attirent l'attention sur la difficulté d'obtenir des visas pour se rendre au Canada, par exemple : « Le gouvernement du pays du prochain Congrès nous réclame trop d'info personnelle (y compris celle pour laquelle on porte une responsabilité pénale) pour obtenir un visa, alors on n'y va pas... » ; « En espérant que la situation sanitaire d'ici 2024 se dissipe, je suggère de choisir un pays qui propose des facilités d'octroi des visas pour les participants. »
- Plusieurs répondant·e·s demandent « Plus d'imagination et plus d'ouverture sur l'Afrique » et souhaitent que des facilités soient accordées aux collègues et doctorant·e·s du Sud : « Programme d'appui pour la mobilité des chercheurs maghrébins et africains. »
- Plusieurs répondant·e·s suggèrent d'accorder plus de temps aux présentations et à la discussion, en adaptant le programme en conséquence, et de développer les publications post-congrès.